

prière et à la contemplation. La chapelle et les cellules de ces religieuses de la Visitation existent encore et par-dessus tout la façade de leur couvent dominant toute la ville, avec ses trois pavillons du plus pur style de l'époque Louis XIII.

Au-dessous de ce grand bâtiment, et plus au nord, s'en trouve un autre, celui des Bénédictines des Chazeaux, demeuré intact depuis sa construction ; il se termine à sa partie extrême par une belle demeure du xv<sup>e</sup> et du xvi<sup>e</sup> siècles, la maison de Bellegrève qui appartient à des gouverneurs de Lyon et servit de logement à deux de nos rois, avant d'abriter les malades d'un hôpital.

Si le visiteur veut évoquer des souvenirs religieux, il verra le caveau où, d'après la tradition, fut enfermé saint Pothin, le premier évêque de Lyon, et ses quarante-huit compagnons martyrs. Il pénétrera aussi dans la chapelle qui faillit remplacer celle de Fourvière comme lieu de pèlerinage, quand on songea, après la Révolution, à y transporter définitivement la vierge miraculeuse, dont le sanctuaire était en ruines. Dans cette même chapelle, les artistes admireront la célèbre fresque de Janmot et les tableaux de Stella, de Delafond et de Freynet.

Les vestiges de toutes les époques abondent dans cette vaste enceinte de cinq hectares, couverte de constructions et de jardins étagés sur la colline. Pendant trois siècles, ce fut une mine inépuisable où chaque excavation mettait à jour des statues, colonnes, inscriptions, mosaïques, fragments romains de toutes sortes, réunis, presque tous aujourd'hui au Palais Saint-Pierre. Depuis quelques années, un petit musée, placé au centre de l'hôpital, sous l'ancien cloître de la Visitation, recueille les objets curieux que l'on découvre encore dans le sol et surtout dans les coins ignorés de ces vieilles constructions. Des tapisseries de toute beauté, disparues depuis la Révolution et retrouvées il y a quelques mois, voisinent avec des meubles anciens, de vieux documents, une collection d'aquarelles de Guy, des instruments chirurgicaux, des fragments romains, des vases de pharmacie et toutes sortes d'autres précieux souvenirs se rattachant surtout à l'histoire hospitalière lyonnaise.

Je ne parlerai pas du rôle humanitaire que remplit cette maison à l'égal des autres hôpitaux de Lyon. Onze cents malades y reçoivent les soins